

Editorial

Bei **Alexandre Dumas** waren die *Drei Musketiere* eigentlich vier. Auch *Dokumente/Documents* muss die ursprüngliche Zahl von drei angekündigten Dossiers über den Elysée-Vertrag um eines erweitern. Mit dieser Ausgabe wird die Reihe um ein Thema ergänzt, in dem es um „das schönste Kind des Elysée-Vertrags“ geht – wobei die französische Übersetzung von Kind (mal als *bébé*, mal als *enfant*) leicht zu amüsanten Interpretationen führt. Diese Redewendung wird normalerweise von stolzen Eltern benutzt, die die Geburt ihres Nachwuchses ankündigen. Dabei ist vom Deutsch-Französischen Jugendwerk die Rede – kein Baby mehr, auch kein Teenager, sondern ein kräftiges Wesen im Alter von 50 Jahren. Nicht mehr ganz so jung, aber auch noch nicht im Rentenalter.

Dies zeigt im Grunde genommen die wesentliche Problematik des Jugendwerks. Ab wann, bis wann ist man eigentlich jung? Was bedeutet der Begriff Jugend im täglichen Umgang mit den Jüngeren der Gesellschaft? Wie war die Jugend direkt nach dem Zweiten Weltkrieg, in den Anfängen der Versöhnungspolitik? Wie engagiert war die Jugend, als die Berliner Mauer fiel? Wie steht die heutige Jugend zu den Beziehungen mit dem jeweiligen Nachbarn oder zu dem europäischen Gedanken?

Dieses Dossier – das vierte also im Rahmen der umfangreichen Berichterstattung zum 50. Jahrestag der Unterzeichnung des Elysée-Vertrages – ist weitgehend der bisherigen Arbeit des im Juli 1963 gegründeten Deutsch-Französischen Jugendwerks (DFJW) gewidmet. Es ist aber auch der Nachweis, dass die bilaterale Zusammenarbeit seit 1945 ohne die Jugend nicht denkbar ist. Auch heute, und ebenso in der Zukunft, ist die Jugend Trumpf in allen Bereichen der Politik und der Bürgergesellschaft. Das Jugendwerk ist sozusagen der Treibstoff im deutsch-französischen Motor.

Chez Alexandre Dumas les *Trois Mousquetaires* étaient en fait quatre. *Dokumente/Documents* doit également corriger d'une unité le nombre des trois dossiers sur le Traité de l'Elysée, annoncés initialement. Avec ce numéro la série est complétée par un thème, présenté comme « *le plus bel enfant du Traité de l'Elysée* », encore que le mot allemand *Kind* peut être traduit aussi par *bébé*, ce qui conduit facilement à des interprétations amusantes. Cette expression est utilisée généralement par les fiers parents qui annoncent la naissance de leur progéniture. Mais ici il est question de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse – qui n'est plus un bébé, ni un teenager, mais un solide gailard de 50 ans. Plus vraiment très jeune, mais pas encore à l'âge de la retraite.

Cela montre en fait la principale problématique de l'Office pour la Jeunesse. A partir de quand, jusqu'à quand est-on véritablement jeune ? Que signifie la notion de jeunesse dans les rapports quotidiens avec les plus jeunes de la société ? Comment était la jeunesse au lendemain de la Seconde Guerre mondiale aux débuts de la politique de réconciliation ? Quel était son engagement, lorsque le Mur de Berlin est tombé ? Quels sont ses rapports aujourd'hui avec ses voisins rivaux ou avec les idées européennes ?

Ce dossier – le quatrième donc dans le cadre de la célébration du 50^e anniversaire de la signature du Traité de l'Elysée – est largement consacré au travail accompli depuis 1963 par l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ). Mais c'est aussi la preuve que la coopération bilatérale depuis 1945 n'est pas envisageable sans la jeunesse. Aujourd'hui également, et à l'avenir de la même façon, la jeunesse est un atout dans tous les domaines de la politique et de la société civile. L'Office pour la Jeunesse est pour ainsi dire le carburant du moteur franco-allemand.

Gérard Fossier